

## Rapport de camp – du 8 au 14 février 2009

### Dimanche 8 février

Départ à 13h15 de la place Neuve sous une pluie neigeuse peu engageante et arrivée deux heures plus tard, 15h30 à Evolène. Bel enneigement dans le village. Goûter sous forme de cake puis discours très attendu du directeur, enfin, nous devons louer rapidement une paire de raquettes et faire à manger.

### Lundi 9 février

Selon la météo le meilleur jour de la semaine...il ne neige pas c'est déjà ça. Lever à 6h30 et départ à 8h15. Le sommet projeté est **Mel de la Niva** 2760m mais après quelques centaines de woom les guides décident de s'arrêter avant le sommet. Nous avons la chance d'observer et malheureusement de faire fuir un renard, une quarantaine de chamois et deux lagopèdes. A la descente, chaque bosse se transforme en saut donnant lieu à des chutes spectaculaires. Haut niveau de ski parmi les colons, tous descendent à une vitesse impressionnante. On profite de l'après-midi pour faire de la théorie sur les ARVA ainsi qu'un exercice grandeur nature d'envergure. Dominique et Christian dispersent six appareils dans une grande pente (100m de large, 200m de haut) et les jeunes sont ensuite lancés. On ne peut pas dire que les secours soient très organisés mais au bout du compte toutes les victimes sont retrouvées (la dernière après 18 minutes). Soirée avec un film sur les risques d'avalanche suivant les différents degrés de danger.

### Mardi 10 février

Lever 7h, rien ne sert de se presser avec une météo capricieuse. Sommet projeté la **Pointe Mandelon** 2559m, avorté à 2400 peu après avoir déclenché une avalanche à distance. De nouveau des conditions difficiles avec de la neige et de violentes rafales de vent. Le pic-nic se fera dans un abri transpercé par les courants d'air. Les raquetteurs ont souffert durant cette journée et un aspirant guide, Richard Nozon, nous a rejoint pour faire la course. Soirée gastronomique italienne avec pâtes, tira-mi-su façon Céline. Enfin, soirée animée dans la salle baby-foot où Alain dirige un loup-garou enflammé.

### Mercredi 11 février

Montée de 1000 mètres et descente de 1400 avec un sommet en prime, la **Pointe Bonvin**. Le soleil daigne enfin se montrer ce jour-là et nous observons depuis le minibus, en bord de route, deux aigles royaux posés sur un arbre à 40 m, juste avant Nax. Descente exceptionnelle en forêt, dans laquelle la poudreuse atteint des couches vertigineuses. Ce sera la tartiflette qui nous attend au chalet et le désormais incontournable loup-garou.

### Jeudi 12 février

Il neige et nous partons pour le Val De Bagnes pour une montée à la **cabane Brunet**. On trouvait qu'il y avait pas mal de neige à Evolène, on est obligé de relativiser quand on voit les quantités présentes par ici. Nous montons sous une neige ininterrompue jusqu'à la cabane que nous atteignons vers 14h30. Tandis que certains se réchauffent à l'intérieur, d'autres font des sauts sur un tremplin maison juste à côté. La quantité de neige permet des atterrissages originaux notamment sur le tête. L'accueil est d'une chaleur toute relative mais il y aura finalement assez de pâtes et notre thermos transformé en récipient pour le vin fera plusieurs tournées. Chants, parties de jass, etc.

### Vendredi 13 février

Miracle, il fait beau, pas une nuage ou presque, et un paysage immaculé magnifique. Le fond de l'air est très frais (nettement en dessous de zéro) et nous partons dans la direction du **Mont Rogneux**. Hélas dès que les pentes se raidissent les woom nous ramènent à la raison et les guides nous font prudemment rebrousser chemin vers 2500 (sommet à 3000m). Descente dans beaucoup de neige, une plaque est déclenchée à distance. Dans la forêt, en-dessous de la cabane, la descente est plus sereine. Après la pause de midi, certains refont un saut alors que d'autres remontent un bout pour finir par une longue descente. Le soir à Evolène, les peluches hantent les rues...et frottent les oreilles des cordéens.

### Samedi 14 février

La **Pallanche de la Crettaz** 2926m est au programme. Avec la fatigue de la semaine et de la soirée, les motivations s'effilochent, seuls trois participants arriveront au sommet. Et pour la première fois de la semaine, nous croisons du monde dans la montagne.